

VALENTIN A. LANDRY, Éditeur-Propriétaire.

Where is the thatched-roof village, the home of Acadia farmers—
Men whose lives glided on the rivers that water the woodlands,
Darkened by shadowy earth, but reflecting an image of heaven?
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever departed!

Scattered like dust and leaves, when the mighty blasts of October
Seize them, and whirl them aloft, and sprinkle them far over the ocean.
Naught but tradition remains of the beautiful village of Grand Pré.
LONGFELLOW.

ABONNEMENT: \$1.00 par An

VOL IV

WEYMOUTH BRIDGE N. É. JEUDI 24 SEPTEMBER 1891

NO 45

ADRESSES D'AFFAIRES.

THOS. J. BOURQUE, M. D.
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
RICHIBOUCTOU, N.-B.

F. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
METEGHAN, CO. DIGBY, N.-É.

ROBERT E. HARRIS, Q. C.
AVOCAT LE PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

YARMOUTH, N.-É.
Boston Marine Building.

E. H. ARMSTRONG, LL.B.
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU: A l'étage supérieur de l'atelier du Free Press.

FRANK J. JONES, B. A.,
AVOCAT SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU: A l'opposé de la Nouvelle Apo-thécaire.

ED. GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE.

Procureur Licencié. Une attention spéciale est donnée à la collection des dettes.

MONCTON, N.-B.

E. T. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-OCULISTE.

MEMRAMCOOK, N.-B.

Les maladies de l'œil une spécialité.

CORNING & CHIPMAN,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, ETC.

BUREAU, No. 10 EAKIN'S BLOCK

YARMOUTH, N.-É.

T. V. B. BINGAY & SONS,
AVOCATS ET PROCUREURS,
YARMOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. BINGAY.

Dr. Ed. H. LEGER,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.

Consultations à toutes heures.

W. A. RUSSELL,
AVOCATS, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

SHELDIA, N.-B.

GEO. V. McINERNEY,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, &c.

Soliciteur pour le Merchants Bank of Halifax.

RICHIBOUCTOU, N.-B.

B. E. DONHAM, M. D.,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
SAULNIERVILLE, N.-É.

Consultations à toutes heures du jour et de la nuit.

J. JOHNSTONE HUNT,
AVOCAT ET SOLICITEUR.

HALIFAX, N.-É.

JAMES E. CROSBY,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
MAIN ST., YARMOUTH, N.-É.

T. C. SHREVE, Q. C.,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

YARMOUTH, N.-É.

JOSEPH A. SMITH,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.

YARMOUTH, N.-É.

Soin particulier dans toutes affaires légales.

J. D. PHINNEY, A. B.,
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE-PUBLIC.

RICHIBOUCTOU, N.-B.

L. N. BOURQUE, M. D.,
MÉDECIN - CHIRURGIEN.

Consultations à toutes heures. Bureau: Botsford Street.

MONCTON, N.-B.

E. FONTAINE
Marchand & Commission
et négociant en
Marchandises Sèches,
Liqueurs et Tabac.

St-Pierre Miquelon 63m

PORTLAND BOOT AND SHOE STORE.
—ÉTABLI EN 1879—

Mme T. A. Vincent,
MARCHANDE EN GROS ET EN DETAIL DE
Bottes, souliers, chaussures, pantalons et lingerie de toutes descriptions et aux plus bas prix.

LA SURDITE
GUÉRIE CHEZ SOI.

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rev. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Tous les ans on me demande pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu la surdité plus signalée." Franco 50 centimes—M. Raymond, et Cie., Éditeurs, 30, Rue des Martyrs, Paris.

HOTELS.

FRENCH HOUSE,
103 Rue Lower Water, Halifax, N.-É.
Simon LeBlanc, Propriétaire.

Cette maison, a été rebâtie et meublée à neuf tout récemment. Elle est commodément située dans une des plus centrales de la ville et près le Bureau de Poste.

WELDON HOUSE,
DORCHESTER, N.-B.

Logement excellent pour le public voyageur et maison montée sous tous les rapports.

HOTEL RUSS
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.

CET HOTEL est agréablement et commodément situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville et près le Bureau de Poste. Il a été tout récemment, et est en tout un hôtel de première classe.

BONNE TABLE!
ATTENTION!
PRIX MODÉRÉS!

KENT HOTEL,
RICHIBOUCTOU, N.-B.

Bonnes tables & excellents.
Bonne tenue en connexion avec l'hôtel.

DR. E. J. ELDERKIN,
Diplômé du Collège de Médecine McGill, de Montréal, et du Collège Royal de Médecine, de Edinburgh.

HOURS DE BUREAU: 9 h. du matin jusqu'à 1 h. de l'après-midi.

J. E. DUMAIS,
MARCHAND DE

Groceries et de Confection.
VAN BUREN, ME.

RICHARD SULLIVAN & CO.
—MARCHANDS EN GROS—

DE VINS ET SPIRITUEUX.
Les ordres de la campagne sont fournis avec attention et sans délai.

PATRICK LARKINS & CO.,
MARCHANDS GÉNÉRAUX A COMMISSION.

d'États, de Volaille, et de produits de la campagne.

HARRIS & HORSFALL
(Successeurs de Ewan & Co., & Arthur Horsfall).

LIBRAIRES, PAPETIERS
DROGUISTES, &c.

RYARSON'S BLOCK,
Yarmouth, N. S.

JOHN HARRIS, M. D.
ARTHUR HORSFALL, PH. G.

(Gros et Detail).

NOUVELLE MÉDECINES,
REMÈDES PATENTÉS,

PARFUMERIE,
LIVRES D'ÉCOLE,

CARTES GÉOGRAPHIQUES,
CARTES MARINES,

PAPIER à TAPISSER,
PAPETERIE,

LIVRES DE TOUTES SORTES,
LUNETTES DE B. LAWRENCE,

&c., &c., &c.

Notre département des prescriptions pharmaceutiques est sous la direction de Mr. Horsfall, gradué du Collège de Pharmacie de Massachusetts et de la Société Pharmaceutique de la Nouvelle Écosse, qui a 16 ans d'expérience dans cette ligne d'affaires, ayant été commis pour les prescriptions dans la firme P. Metcalf & Co., Tremont St., Boston, la plus importante pharmacie de cette ville.

Les ordres envoyés par la poste recevront une prompte et soignée attention.

HARRIS & HORSFALL,
17 1/2 Ryarson's Block, Yarmouth, N. S.

E. B. CANN,
Marchand - Tailleur.

—NÉGOCIANT DE—

HARDES FAITES
Chapeaux et Casques.

Fournitures de toutes
sortes, etc., etc.

BAKER'S BLOCK,
YARMOUTH, N.-É.

"German Syrup"

J'ai vu quelques mots de M. Frank A. Hald, propriétaire de l'hôtel De Witt, Lewiston, et l'hôtel Tontine, Brunswick, Me. Les hôteliers prennent les choses comme elles viennent et ne sont pas enclin à connaître les gens d'après leurs figures ou leur mine et à connaître la valeur des choses. Il est son père et plusieurs de ses frères et sœurs sont membres de la Compagnie Palustrine et qu'il est souvent attentif lui-même de rhumes et il tombe tellement qu'il a des maux d'estomac. Quand il a une toux de ce genre il se sert de ce sirop.

usage du sirop allemand de Boeckh et il obtient chaque fois une guérison. Voici un homme qui connaît le danger des maladies de poitrine et serait très particulier quant au remède qu'il prendrait. Quelle est son opinion? Boeckh: Je ne prends que le sirop allemand de Boeckh et j'ai conseillé à plusieurs personnes, je pense, d'en faire usage. Toutes s'accordent à dire que c'est le meilleur remède sur le marché pour guérir les rhumes.

MINARD'S LINIMENT
"KING OF PAIN."

GUERIT des douleurs dans les articulations, des douleurs dans les muscles, des douleurs dans les nerfs, des douleurs dans les tendons, des douleurs dans les ligaments, des douleurs dans les os, des douleurs dans les cartilages, des douleurs dans les vaisseaux, des douleurs dans les nerfs, des douleurs dans les tendons, des douleurs dans les ligaments, des douleurs dans les os, des douleurs dans les cartilages, des douleurs dans les vaisseaux.

Le Meilleur Remède Connue
Dans le Monde Contre les Maladies des Animaux.

GRANDE BOUTEILLE
REMEDE PUISSANT!
DES PLUS ECONOMIQUES!

Comme il ne coûte que 25 Cents.

Les Pharmaciens et les marchands le disent leur meilleure médecine.

MÉFIEZ VOUS DES IMITATIONS.
Il y en a beaucoup sur le marché.

Le véritable LINIMENT est préparé et revêtu de la signature de

C. C. RICHARDS & CIE.,
Yarmouth, N.-É.

42 JOURS CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux

CONSUMPTION

OPTICIEN SCIENTIFIQUE.
Faites-vous examiner les yeux scientifiquement, et ne soyez pas satisfait de voir avec une vue imparfaite quand vous pouvez obtenir la vue parfaite en faisant une visite au soussigné et en vous procurant une paire de lunettes qui conviennent à vos yeux. On fera soigneusement le diagnostic de la dioptrie ou yeux croches, de l'astigmatisme; des autres erreurs de réfraction et on vous fournira des lunettes pour y remédier.

SAMUEL C. HOOD,
Gradué de l'Institutoptique de Boston.

BURRELL-JOHNSON
IRON CO. (LIMITED.)
MECANICIENS ET FOUNDEURS DE FER.

—MANUFACTURIERS DE—

ENGINS A VAPEUR,
POMPES A VAPEUR,
POMPES A INCENDE

à vapeur.

REMOQUEURS,
STEAMERS à fret et à passagers

Poêles, Ouvrages en fonte pour vaisseaux, Machines pour moulin, etc.

427 Moulins à scie rotatoires patentés par Lane et engins à vapeur portatifs—une spécialité.

Écrivez pour savoir les prix.

BURRELL-JOHNSON IRON COMPANY,
YARMOUTH, N. É.

THOMAS GORMAN,
—MARCHAND DE GROCIERIES—

VENTE EN GROS, POISSON SEC, SALÉ, FUMÉ, HUILE DE POISSON ETC.

27 ET 29 SOUTH WHARF.

ST. JEAN, N. B.
33 6m

JOHN G. HALL & CO
64 CHATHAM ST.

BOSTON, MASS.

MARCHANDS DE
COMMISSION

—POUR LA VENTE DE—

POISSON SEC ET SALE, PATATES
Bois de construction, bois

secs, et tous les produits des provinces.

Les navires qui nous seront consignés recevront une prompte attention.

YARMOUTH, N.-É.

AGRICULTURE.

Cultivons la terre.

—Encore? me demandera peut-être l'un ou l'autre lecteur; vous allez sans doute nous répéter votre fameux cri de guerre: "Restez aux champs!" nous dire que le cultivateur ne doit pas abandonner la charrue, que l'habitant de la campagne ne doit pas émigrer vers les grandes villes, et ainsi de suite...

Cette exclamation me prouverait que les proverbes ne disent pas toujours la vérité, même quand ils parlent latin. Nous avons par exemple le fameux: *Bis repetita placent*, les choses deux fois répétées plaisent...

Cependant, j'ai bien résolu de passer outre, de répéter aujourd'hui ce que j'ai déjà dit à plusieurs reprises, de le dire encore à l'avenir, si Dieu me prête vie et santé.

En agissant ainsi, je déplorai peut-être à quelques grinchoux: la vérité déplaît souvent à ceux qui ont le plus grand besoin de l'entendre. Mais j'aurai l'approbation des vrais amis de l'humanité.

Je dirai donc à mes amis les cultivateurs: Restez aux champs, conservez les grands biens que vous possédez actuellement, la santé, le grand air, l'espace, l'indépendance et la liberté...

Ah! je le sais, cela ne marche pas toujours tout seul; les épreuves vous arrivent plus souvent que vous ne le désirez; toutes les années ne sont pas également bonnes, et les mauvais sont loin d'être rares...

Mais, comparez votre sort à celui des citadins, et tout bien pesé et considéré, vous serez forcé d'avouer que, malgré tout, c'est encore vous qui avez obtenu la meilleure part.

Comprenez bien ceci: La profession la plus utile, la plus nécessaire même est celle du cultivateur.

La première chose que l'homme, condamné au travail, fut obligé de faire, fut de cultiver la terre.

"Celui qui ne se soumettra pas à cette loi, a dit Virgile, cherchera sa nourriture sous les arbres." A moins que de se résigner à manger des glands—et on n'en trouve pas partout—on peut choisir: cultiver la terre ou se laisser mourir de faim.

Se nourrir de racines ou de fruits sauvages, n'est guère possible que dans les romans. On oublie généralement que la plupart des érudits de notre époque travaillent plusieurs heures par jour et mangent des légumes qui n'ont pas l'habitude de tomber d'eux-mêmes dans nos marmites ou de se servir eux-mêmes sur nos tables, ce qui est point et convenablement assaisonnés.

Tout le monde ne saurait embrasser la même profession et, par conséquent, tous les habitants de la terre ne pourraient se livrer à l'agriculture. Mais, heureux ceux qui sont appelés à vivre aux champs et qui ont la bonne chance de connaître et d'apprécier leur bonheur!

Dans toutes les grandes villes du monde, le nombre de ceux qui parviennent à faire fortune ou même à vivre dans le luxe, est excessivement petit. La lutte pour l'existence devient de plus en plus pénible et pour un succès on peut citer vingt catastrophes.

A la campagne, il n'en est pas ainsi; une mauvaise année peut faire souffrir le cultivateur, mais rarement elle le ruine. Si une récolte manque, le fond reste, on peut recommencer.

Il n'en est pas de même pour le financier, l'industriel ou le marchand. La mauvaise foi d'un client, les agissements perfides d'un concurrent indélicat, un caprice de la mode, et voilà un grand nombre de catastrophes et de ruines qui arrivent brusquement, comme des coups de foudre.

J'ai connu un brave homme qui, élevé à la campagne, avait loué, pour y faire le commerce, une maison située près des limites d'une grande ville. Derrière la maison s'étendait un grand jardin, que le marchand improvisa cultivé avec autant de soin que d'intelligence.

Les affaires allèrent mal; le crédit ruina à moitié le pauvre déserteur de la campagne, lui fut forcé d'abandonner son commerce. Son jardin seul le paya généreusement et le nourrit en grande partie pendant plusieurs semaines.

Notre homme comprit la leçon, regretta d'avoir laissé le certain pour l'incertain et retourna aux champs, où il trouva la paix et l'abondance qu'il avait en vain cherchées dans les centres populeux.

Je trouve dans les journaux d'Europe et dans les lettres qui m'arrivent de là-bas, plus d'arguments en faveur de l'agriculture qu'il ne m'en faudrait pour convertir tout le monde, si le monde était un peu plus raisonnable.

Dernièrement, en Belgique, une cinquantaine des places d'employés subalternes étaient à conférer à l'administration des chemins de fer de l'Etat.

Pour obtenir une de ces places, le postulant devait subir un examen passablement sérieux. Eh bien! plus de seize cents amateurs se présentèrent!

Quel service on rendrait à tous ces jeunes gens, actifs, courageux et intelligents, si on parvenait à leur faire comprendre que l'agriculture peut donner mieux et plus généralement qu'une petite place de commis, le pain de tous les jours.

Si l'on ne trouve pas à s'établir dans son propre pays, l'émigration est là et des millions d'acres de terre n'attendent que le moissonneur, pour procurer à des milliers de familles ce pain quotidien qu'on cherche si souvent en vain.

Mais voilà... On végète, on souffre, on se plaint, et quand on se résigne enfin à puiser à la bonne source, à demander la vie à la terre, à cette généreuse mère nourricière, ce n'est plus le pain de tous les jours qu'on voudrait pour prix d'un labeur persévérant, mais le superflu sans peine et la fortune à bref délai.

EDUCATION

Angleterre.

—Membre pour. "Lépine, le membre élu pour Montréal-Est, est un jeune homme." Encore l'anglais! Membre électeur. Pour quel me pas dire: Lépine, le député élu.

"Mesure": "M. X. a présenté une mesure dans le but de légaliser..."

"Mesure": dans le sens de "projet de loi" n'est pas français du tout." (Cardwell).

"Monter": "Cela montre bien" —it shows well. Cela paraît bien, s'il vous plaît.

"Nul doute": "Rimouski, comme chef lieu d'un grand district judiciaire, a titre d'une des principales stations du chemin de fer Intercolonial, jouera, nul doute, dans l'avenir, un rôle important." Nul doute—no doubt—est un anglicisme. No doubt se traduit en français par: sans aucun doute.

Maitre-général des postes: M. Tardivel suggère de remplacer maître-général des postes, qui n'a aucun sens, par directeur général des postes.

P. G. R.

A TORT ET A TRAVERS
(Du Messager)

Je ne promettais l'autre jour à travers la campagne. J'allais un peu au hasard le long du chemin poudré de rouge, avec ce plaisir que l'on éprouve parfois à flâner au sein d'une belle nature en aspirant à pleins poumons les brises rafraîchissantes de l'Océan. Je regardais d'un oeil distrait les moissonneurs occupés à couper les blés et les avoines, les femmes liant les gerbes, et les flanes des troupeaux tout défilés, comme des troupeaux de brebis fraîchement tondus.

Et tout en marchant, je songeais. Non pas aux règles du participe passé, aux fantaisies exagérées du mot *gens* et autres bizarreries de la grammaire—dont, soit dit en passant, l'Académie devrait bien débarrasser une bonne fois pour toutes. Non, je vous l'assure; je venais de recevoir une lettre de mes petites nièces de France, à l'occasion de la Saint-Louis, ma fête, et je me rappelaient ces heures aussi bien éloignées déjà, où nous la célébrions tous réunis autour d'un joyeux festin de famille. Puis il me semblait qu'il me manquait une lettre; celle qui tient le plus au cœur. Soyons donc raisonnables, je sais bien que je ne pouvais pas espérer si tôt ce bonheur; mais au moins peuse-t-elle à moi, comme moi je pense à elle, en parcourant ce beau coin de pays qui rappelle la France!

Le roulement d'une voiture derrière moi vint interrompre le cours de mes pensées. Je me retournai.

—Bonjour, fit en arrétant son cheval un brave homme que j'avais déjà vu quelque part. Voulez-vous profiter de ma voiture? Il fait un temps superbe ce matin, et nous causerons.

Tout cela dit avec la cordialité simple des habitants de la campagne.

J'accepte avec grand plaisir, fis-je.

Et j'embarquai d'un bon pied dans la charette. Ce n'était pas un véhicule luxueux, mais un de ces wagons assez légers qui servent à porter du poisson au marché de Charlottetown. On l'eût deviné rien qu'aux émanations salines qui s'exhalèrent.

Nous parlâmes de la France; puis naturellement nous en arrivâmes à l'Acadie; ce que je désirais. Et tandis qu'il me parlait, j'examinai mon interlocuteur. Il était confortablement vêtu, mais sans recherche, d'étoffes brutes, communes mais solides, filées au rouet et tissées aux métiers à la main du pays. Sa physionomie honnête par la tête, portait des rides fortement accusées et sur les tempes deux larges parties d'ois; et cependant les cheveux étaient abondants, bien conservés, d'une belle teinte brune; à peine quelques fils d'argent tout entière. Il paraissait avoir encore toute ses dents d'une bonne blancheur. L'expression de la physionomie était calme, sérieuse et douce, voilée parfois d'une ombre de mélancolie.

D'ailleurs, l'histoire qu'il me contait n'était pas très gaie.

—Oui, c'est un grand piège qui me l'a conté bien souvent, quand j'étais enfant. Au moment du *dérangement* (l'expulsion en masse des Acadiens en 1755) mon grand-père possédait une ferme près de *Southport*, non loin de Charlottetown. Avant de se sauver en France, il eut l'idée de creuser une fosse dans un coin retiré de la forêt et d'y ensevelir ses meubles, outils et tout ce qu'il ne pouvait emporter. Il les recouvrit de planches, branches d'arbres, puis de terre par dessus, dans l'espérance de les retrouver un jour. Puis il partit pour la France.

Après quelques années lorsque le calme eût été rétabli, mon bisainville retourna dans cette Acadie où il était né et qui était sa première patrie. A cette époque les traverses étaient longues. La sienne fut de trois mois, en passant par le détroit de Belle-Isle, jusqu'à l'embouchure du Saint-Laurent. Il avait amassé avec lui son garçon d'environ une quinzaine d'années. Tous deux entreprirent de se rendre au Port-Lajoie en longeant les côtes dans une

petite embarcation. Bientôt les provisions qu'ils avaient emportées vinrent à manquer. Ils souffrirent de la faim pendant plusieurs jours, le père tomba malade d'épuisement et de fatigue. Voyant qu'ils allaient mourir, le père appela son fils:

—Mon garçon, lui dit-il, il ne nous reste qu'une seule ressource. C'est Tom, notre chien. Il m'en coûte de sacrifier ce pauvre animal qui nous est si dévoué; mais il le faut, pour nous sauver la vie. Attache-le pour qu'il ne puisse pas se sauver; tue-le et fais du feu pour le faire cuire.

Ainsi dit, ainsi fait, et les deux hommes reconfortés par ce triste repas, purent continuer leur route.

Arrivés sur l'ancienne ferme à Southport, ils trouvèrent de nouveaux possesseurs qui avaient pris leur place; ils ne retrouvèrent même pas les meubles et les objets que le père avait enfouis avant son départ.

Il ne faut pas s'étonner, après cela, si nous ne sommes pas plus avancés que nous ne sommes aujourd'hui; sans ces malheurs nous serions dans une condition prospère.

—C'est vrai; mais à qui la faute? Je ne veux pas atténuer les responsabilités qui pèsent sur les auteurs des prescriptions en masse; mais il ne serait pas dépourvu d'intérêt peut-être d'examiner si les Acadiens, même dans l'intérêt de leur nationalité, n'eussent pas mieux fait alors de céder momentanément devant la force, plutôt que d'opposer une résistance aveugle qui exaspérait les vainqueurs et fit déborder enfin toute leur colère.

—Peut-être, fit l'homme avec un soupir. Qui sait?

Les rivalités de races et de religions ont fait de tout temps le malheur de l'humanité. Les générations présentes ne peuvent être tenues responsables des actes des générations précédentes, pas plus qu'il n'est juste de faire retomber sur les enfants les fautes commises par le père. Le but vers lequel nous nous dirigeons, est la purification, l'union, la concorde, l'harmonie générale.

Et nous continuâmes à deviser ainsi jusqu'à Goulet. Mon homme m'a encore conté sur l'Acadie d'autres histoires que je vous redirai plus tard, si vous le voulez bien.

Nouvelles Locales et Provinciales.

On pense que le parlement fédéral sera prorogé vers le premier octobre.

Mme Jean B. Pothier, de Bellevue, le comté de Yarmouth, a un cactus vieux de 70 ans, qui est en fleurs.

Nos remerciements à l'hon. sénateur P. Robitour pour l'envoi de documents parlementaires.

Le congrès des instituteurs des comtés de Digby et d'Annapolis aura lieu à Bridgetown, les 1er et 2 octobre.

La golette Grace Rice, capt. Marshall, a fait voile de ce port hier avec un chargement de planches, pour New-Bedford, L. U.

Le gardien qui était chargé de maintenir la paix sur les rues de Digby, a pris de la poudre d'escampette au grand désappointement des sages du conseil de ville.

Il est rumored que le nouveau journal anglais conservateur de Digby sera publié dans un avenir très prochain. Les personnes intéressées dans la publication de cette feuille ont eu une assemblée à Digby, la semaine dernière.

Durant le brouillard épais de jeudi dernier, le steamer Dominion est venu en collision avec la golette Edith L., à environ dix milles au nord-est de l'île-aux-Mariers. La golette fut amenée au Grand Passage, où on est à la réparer.

M. Thibault Thos. J. Grace, de Port Royal, vient d'être appelé à la desserte de l'île-aux-Mariers, près de Halifax. L'abbé Grace a exercé son ministère entre Ste-Croix, Digby, la rivière Hébert, Annapolis et Bridgetown pendant près de 20 ans. Son départ est la cause d'un grand mécontentement dans les postes ci-haut nommés. Puis-son successeur été aussi généralement estimé.

M. F. W. Plunkett et son fils Osborne se sont embarqués samedi dernier, en route pour Vancouver, via Montréal. M. Plunkett passera tout probablement l'hiver chez sa sœur, Madame Cook. M. E. W. Plunkett, l'un des meilleurs ingénieurs du pays, était associé de M. Walter Shanley dans la construction du chemin de fer des comtés de l'Ouest, et il est encore à cette heure l'un des plus puissants actionnaires de la compagnie du même nom.

Depuis l'établissement de la confédération, le gouvernement a accordé \$3,015,491 en subsides aux chemins de fer. En voici la répartition :

Table with 3 columns: Provinces, Miles, Montants. Rows include Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, I. P. E., Colombie Anglaise, Territoires du N. O.

Une intéressante cérémonie avait lieu hier matin à l'église de St-Bernard. M. Dennis Madden d'Amherst et sa femme, née de M. de la Roche, de la même ville, conduisant à l'autel Mlle Amy Adams, de Weymouth Bridge. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Parker. Mardi soir, la fiancée de cette ville s'est rendue à la résidence de M. Alex. Beaton, beau-frère de la mariée, où a été célébré les futurs époux. Le nouveau couple s'est embarqué par le train express de onze heures pour Amherst. Bonheur et prospérité.

M. Oliver Cummings, un marchand en gros bien connu à Truro, et l'un des hommes d'affaires les plus importants de la Nouvelle-Ecosse, a été trouvé mort le 17 au matin le long de la voie de l'Intercolonial, près de la station Salt Springs. On suppose qu'en voulant sauter de la plateforme sur un convoi en mouvement, le pied lui a manqué et qu'il a été entraîné sous les chars. On n'a cependant trouvé aucune marque de violence ni aucune blessure sur son cadavre.

Le 15 du courant, l'hon. M. Foster a déposé sur le bureau de la chambre les estimations budgétaires supplémentaires qui s'élevaient, en tout, à la somme de \$919,696.

La répartition des crédits pour édifices publics et pour havres et rivières peut se faire comme suit par province :

Edifices publics, Ontario, \$44,315; Québec, \$17,856; Manitoba et Territoires du Nord-Ouest, \$36,166; Colombie Anglaise, \$21,500; Nouvelle-Ecosse, \$8,800.

Havres et rivières: Nouvelle-Ecosse, \$4,596; Québec, \$42,656; Ontario, \$32,475; Nouveau-Brunswick, \$18,100; Ile du Prince-Edouard, \$8,325.

Il n'y a pas de subsides aux chemins de fer.

Le crédit demandé pour les funérailles de sir John Macdonald est de \$7,000.

Les comités de la Chambre ont occasionné une dépense supplémentaire de \$2,000.

A la dernière session de la législature provinciale une compagnie à fonds sociaux a été incorporée pour faire des recherches sur les trésors du capitaine Kidd qu'on a longtemps supposé être enfouis à Oak Island, Chester Bay, et des équipes d'hommes sont à l'œuvre sur les lieux et font des excavations pour trouver ces trésors tant convoités. L'organisation de cette compagnie résulte de songes extraordinaires arrivés à Charles Johnson, de Belmont, il y a 37 ans. Deux hommes, ou revenants, se présentèrent à Johnson dans ses songes et lui dirent de les suivre. Ils lui assurèrent qu'ils étaient autrefois le capitaine et le second d'un vaisseau pirate. Ils le conduisirent dans un endroit de la vallée Steviacke, dans la forêt, et lui indiquèrent des amas d'os humains, et lui assurèrent qu'ils étaient ceux de ceux qui étaient à ses côtés en esprit. De là ils le menèrent à un étang sur Oak Island, près de Chester, et descendirent dans un puits au pied d'un tunnel. Au bout du tunnel ils lui montrèrent une grande boîte carrée dont l'un d'eux ouvrit, et M. Johnson aperçut des os et de la bijouterie. On lui dit que ceci était le tunnel du capitaine et son trésor.

Le Daird's Balsam of Horehound est un vieux remède ayant été établi il y a plus de 50 ans.

LE COMTÉ DE KENT.

L'élection, qui vient d'avoir lieu dans le comté de Kent pour remplir la vacance créée à la législature du Nouveau-Brunswick par la démission de l'hon. O. J. LeBlanc, a eu pour résultat une victoire écrasante et délatante pour M. Auguste Léger, candidat du gouvernement Blair.

On peut en juger par l'état des polls que nous prenons d'une dépêche envoyée de Richibouctou au Globe de St-Jean.

LeBlanc. Goguen. Richibouctou, No. 1. 156 168

St. Louis. 184 170 Hartcourt. 100 99

Pointe-Sauvage. 63 29 Wellington. 369 170

St. Paul. 70 68 Majorité pour Léger, 918.

Une dépêche au Courrier des Provinces Maritimes dit que la majorité de M. Léger est de 790.

Les organes de l'opposition comme le Monteur Acadien et le Times de Moncton donnent une majorité de 715 et font la place à 760.

Quoi qu'il en soit le gouvernement Blair a remporté une victoire sur ses adversaires. Le Courrier de Bathurst, qui fait la lutte en faveur de M. Léger, est en conséquence dans la jubilation, tandis que le Monteur Acadien, qui fait la lutte en faveur de M. LeBlanc, est en conséquence dans la honte.

Le capitaine Prosser, de la golette Charlotte, arrivé à Halifax, samedi, rapporte une histoire étrange touchant la golette Georgina, dont nous avons annoncé la perte de l'équipage dans notre dernière feuille.

Le capitaine Prosser dit que le 6 du courant un matin, il passa tout près de la Georgina qui était ancrée. Il n'y avait pas signe de vie à bord, et par un dory s'était dirigé vers le pont.

La chambre et le gaillard d'avant étaient fermés et dans les cordages de la mâture d'avant on apercevait en forme de signal un mouchoir flottant au vent. Comme il y avait apparence de tempête le capitaine Prosser n'aborda pas la Georgina.

Le steamship "Mondogo" qui est parti de Montréal pour Dundee, a fait naufrage, vendredi sur les côtes de Terre-Neuve. On n'a encore reçu rien de lui positif sur ce désastre.

Le "Mondogo" était un ancien navire anglais qui a fait autrefois le service des malle entre Southampton et les Indes Occidentales. Il fut acheté subsequmment par MM. A. Ross et Cie, de Glasgow. Il jaugeait 4230 tonneaux.

Les dommages encourus tant par la perte du steamer que celle de la cargaison s'élevaient plus de \$120,000. Il y a des assurances pour les trois quarts des pertes environ.

PERSONNEL.—L'hon. W. B. Vail, de Halifax, s'est embarqué le 19 du courant, pour Londres, Angleterre où il passera quatre ou cinq mois.

M. l'abbé Crozier, curé de Ste-Anne du Ruisseau, est revenu la semaine dernière d'une promenade bien méritée de trois semaines.

Madame F. X. Vautour, des Groses-Côques, et sa nièce, Mlle Evangéline Potter, de Sault-au-Loup, se sont embarquées mardi pour se rendre à l'exposition à St-Jean.

M. le capitaine A. L. Saulnier, de Sault-au-Loup, était en cette ville vendredi.

M. le curé Parker, de cette paroisse, est revenu samedi d'un voyage d'une quinzaine de jours au Canada et aux Etats-Unis, où il a visité entr'autres villes Montréal, Ottawa, Toronto, New-York et Boston.

M. l'abbé Parker, qui est enclenché de sa promenade, fait de grands floges de la courtoisie de l'hon. sénateur Robitour à son égard pendant la tournée qu'il a faite à Ottawa.

Nos lecteurs ont vu que le volontaire constitué le guide du curé de St-Bernard et a passé la journée en sa compagnie à lui faire visiter les édifices du parlement et les autres parties intéressantes de la capitale fédérale.

CONSUMPTION CURED. An old physician, retired from practice, having had placed in his hands by an East India missionary the formula of a simple vegetable remedy for the speedy and permanent cure of Consumption, Bronchitis, Catarrh, Asthma and all throat and Lung Affections, also a positive and radical cure for Nervous Debility and all Nervous complaints, after having tested its wonderful curative powers in thousands of cases, has felt it his duty to make it known to his suffering fellows. Actuated by this motive and a desire to relieve human suffering, I will send free of charge, to all who desire it, this recipe, in German, French or English, with full directions for preparing and using. Sent by mail by addressing with stamp, naming this paper, W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Jules Grévy laisse quatre millions et pas de mémoires.

LE COMTÉ DE KENT.

L'élection, qui vient d'avoir lieu dans le comté de Kent pour remplir la vacance créée à la législature du Nouveau-Brunswick par la démission de l'hon. O. J. LeBlanc, a eu pour résultat une victoire écrasante et délatante pour M. Auguste Léger, candidat du gouvernement Blair.

On peut en juger par l'état des polls que nous prenons d'une dépêche envoyée de Richibouctou au Globe de St-Jean.

LeBlanc. Goguen. Richibouctou, No. 1. 156 168

St. Louis. 184 170 Hartcourt. 100 99

Pointe-Sauvage. 63 29 Wellington. 369 170

St. Paul. 70 68 Majorité pour Léger, 918.

Une dépêche au Courrier des Provinces Maritimes dit que la majorité de M. Léger est de 790.

Les organes de l'opposition comme le Monteur Acadien et le Times de Moncton donnent une majorité de 715 et font la place à 760.

Quoi qu'il en soit le gouvernement Blair a remporté une victoire sur ses adversaires. Le Courrier de Bathurst, qui fait la lutte en faveur de M. Léger, est en conséquence dans la jubilation, tandis que le Monteur Acadien, qui fait la lutte en faveur de M. LeBlanc, est en conséquence dans la honte.

Le capitaine Prosser, de la golette Charlotte, arrivé à Halifax, samedi, rapporte une histoire étrange touchant la golette Georgina, dont nous avons annoncé la perte de l'équipage dans notre dernière feuille.

Le capitaine Prosser dit que le 6 du courant un matin, il passa tout près de la Georgina qui était ancrée. Il n'y avait pas signe de vie à bord, et par un dory s'était dirigé vers le pont.

La chambre et le gaillard d'avant étaient fermés et dans les cordages de la mâture d'avant on apercevait en forme de signal un mouchoir flottant au vent. Comme il y avait apparence de tempête le capitaine Prosser n'aborda pas la Georgina.

Le steamship "Mondogo" qui est parti de Montréal pour Dundee, a fait naufrage, vendredi sur les côtes de Terre-Neuve. On n'a encore reçu rien de lui positif sur ce désastre.

Le "Mondogo" était un ancien navire anglais qui a fait autrefois le service des malle entre Southampton et les Indes Occidentales. Il fut acheté subsequmment par MM. A. Ross et Cie, de Glasgow. Il jaugeait 4230 tonneaux.

Les dommages encourus tant par la perte du steamer que celle de la cargaison s'élevaient plus de \$120,000. Il y a des assurances pour les trois quarts des pertes environ.

PERSONNEL.—L'hon. W. B. Vail, de Halifax, s'est embarqué le 19 du courant, pour Londres, Angleterre où il passera quatre ou cinq mois.

M. l'abbé Crozier, curé de Ste-Anne du Ruisseau, est revenu la semaine dernière d'une promenade bien méritée de trois semaines.

Madame F. X. Vautour, des Groses-Côques, et sa nièce, Mlle Evangéline Potter, de Sault-au-Loup, se sont embarquées mardi pour se rendre à l'exposition à St-Jean.

M. le capitaine A. L. Saulnier, de Sault-au-Loup, était en cette ville vendredi.

M. le curé Parker, de cette paroisse, est revenu samedi d'un voyage d'une quinzaine de jours au Canada et aux Etats-Unis, où il a visité entr'autres villes Montréal, Ottawa, Toronto, New-York et Boston.

M. l'abbé Parker, qui est enclenché de sa promenade, fait de grands floges de la courtoisie de l'hon. sénateur Robitour à son égard pendant la tournée qu'il a faite à Ottawa.

Nos lecteurs ont vu que le volontaire constitué le guide du curé de St-Bernard et a passé la journée en sa compagnie à lui faire visiter les édifices du parlement et les autres parties intéressantes de la capitale fédérale.

CONSUMPTION CURED. An old physician, retired from practice, having had placed in his hands by an East India missionary the formula of a simple vegetable remedy for the speedy and permanent cure of Consumption, Bronchitis, Catarrh, Asthma and all throat and Lung Affections, also a positive and radical cure for Nervous Debility and all Nervous complaints, after having tested its wonderful curative powers in thousands of cases, has felt it his duty to make it known to his suffering fellows. Actuated by this motive and a desire to relieve human suffering, I will send free of charge, to all who desire it, this recipe, in German, French or English, with full directions for preparing and using. Sent by mail by addressing with stamp, naming this paper, W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Jules Grévy laisse quatre millions et pas de mémoires.

QUEBEC

L'hon. M. Blanchet, chef de l'opposition à la législature de Québec, vient d'être nommé juge de la cour du Banc de la Reine à Québec en remplacement de l'hon. juge Tessier, démissionnaire.

Les difficultés qui existaient entre le comte Mercier et Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers à propos de la nomination d'une commission royale pour s'enquérir dans l'affaire du scandale du chemin de fer de la baie-des-Chaleurs sont applanies et la crise est disparue.

L'honorable Alexandre Lacoste, orateur du Sénat, vient d'accepter les importants devoirs de juge en chef de la Cour d'Appel à la place de feu Sir Antoine Auld. Dorion, jamais chargé publique ne pouvait s'écarter à l'homme plus digne de le remplacer que le nouveau juge. Jurisconsulte de renom, homme d'une grande intégrité, et d'un jugement très sûr, l'hon. Lacoste sera le digne successeur de Lafontaine, des Duval et des Dorion et fournira une carrière brillante à la magistrature.

L'hon. juge est arrivé à ce poste d'honneur par son talent, ses études et la pratique des vertus publiques et privées qui font les hommes de valeur. C'est à son mérite personnel qu'il doit son élévation au Banc judiciaire.

Crime monstrueux de deux petits garçons. On vient d'apprendre les détails d'un crime horrible que deux petits garçons de Liverpool ont commis. Crawford et Shearon, deux gamins de huit ans, jouaient sur les docks avec un autre petit garçon de leur âge. Tout à coup, ils tombèrent le projet atroce de noyer cet enfant pour lui voler ses habits.

Les lout de jonc jeté à l'eau et, ce malheureux essayant de se sauver en sautochant aux poteaux du dock, ils l'ont repoussé dans l'eau et Crawford s'est mis à genoux sur la tête de l'enfant pour le maintenir sous l'eau. Lorsqu'ils ont vu qu'il ne renuait plus, ils l'ont retiré de l'eau, lui ont enlevé ses habits et sont allés le engager dans un moult-de-piété. C'est ce qui a fait découvrir leur crime. La police a arrêté ces deux petits monstres.

Terrible accident. La semaine dernière William Jones et Morgan Jones, mineurs employés à la mine No 5 de la houillère Deleware et Hudson étaient occupés à retirer les étaçons d'un puits non exploité. Leur travail finit, ils voulurent remonter à l'orifice. Pour cela ils attachèrent un bout de chaîne à un câble dont ils s'étaient servis pour remonter le bois à la surface et s'étant assis sur ce siège improvisé ils firent signe à l'ingénieur d'enlever la charge. Ils étaient remontés par l'étrier conduit à 150 pieds du fond lorsque le câble se rompit et ils retombèrent au fond sur un lourd charriot de mine. On les retrouva respirant encore mais horriblement mutilés. Il est impossible qu'ils survivent.

Un prévenu tiré sur des voleurs. Le Rev. P. Bartholomew, le dimanche St-Joseph, Troy, N. Y., a été tiré sur par deux voleurs, l'un nommé Doyle et l'autre nommé Doyle, et blessé sérieusement. Doyle est une douzaine d'autres jeunes gens ont été surpris un moment où ils volaient des fruits dans le verger du voisin de Doyle et le Rev. M. Bartholomew, qui avait pris un fusil, leur a ordonné de s'éloigner. Pour toute réponse il a reçu une grêle de pierres. Il a dirigé son arme sur eux, mais au lieu de se retirer ils se sont avancés sur lui et lui ont lancé encore des pierres; c'est alors que le prêtre a tiré et que Doyle a été blessé.

Le drame de Lowell. Il y a une semaine, les détectives recevaient de Boston, une lettre anonyme dans laquelle on leur annonçait que l'assassin de David Bélanger est l'œuvre d'une société secrète. Une missive du même genre vient d'être adressée au maire Field. Un individu de Lowell a annoncé, le 17 courant à un reporter, qu'avant deux jours l'assassin serait sous les verrous. "Il demeure à Lowell, a-t-il ajouté, et la nuit du crime, il portait un chapeau noir, des pantalons grisâtres, une chemise de flanelle et un paletot d'été. Bélanger a été tué à l'aide d'une arme dont un morceau de la poignée était brisé. Après le crime, cette arme a été cachée dans un wagon, près de la filature Lawrence. Avant de commettre son forfait, l'assassin portait l'arme entre son pantalon et sa chemise. Ce soir je le verrai et le reconnaitrai. Je ne puis rien dire de plus, de crainte de compromettre le succès de mon entreprise; mais bientôt vous serez au courant de toute l'histoire."

Il est impossible d'obtenir de plus amples détails de cet homme qui, d'ailleurs, paraissait fort peu se soucier d'être curé.

POULTRY FOR PROFIT. Are you keeping poultry for profit, either in large or small numbers? No matter if you keep only a dozen hens; are they paying you a profit over and above their keep and eggs and poultry used in your own family? If not, can you explain why not? For poultry properly kept pays the best of any domestic animals. Do you care to learn how a man of experience does make his hens pay better than \$2.50 per year each hen, from eggs alone; and who has to buy all his grain and meat food? Do you desire to know how to make hens lay the most eggs in a year; how to dress and sell your poultry and eggs to obtain the highest prices? Do you care to learn about, and how to obtain the best breeds and crosses from which to get the largest number of eggs and most pounds of poultry to sell? And when and where to sell them? Do you desire to know how to prevent and treat diseases of poultry; how to get your hens through the moulting season well and strong; how to bring your pullets to early laying, etc? Do you care to learn how to build the best poultry houses and yards economically, warm and dry? In short, do you desire to know how to make money with a few hens? If so, for the small sum of fifty cents you can

learn all of the above and much more. Subscribe for one year to the FARM-POULTRY, if for no longer. Sample copy will be sent free. It is acknowledged on all sides to be the "Best Poultry Paper Published in the world." FARM-POULTRY is published by I. S. Johnson & Co., Boston, Mass., and edited by Mr. A. F. Hunter, a well known, practical writer and experienced breeder of Poultry for Profit. Send for Index to last Vol. free; and judge yourself, if as much complete, instructive, practical matter regarding poultry raising can be found in any volume costing four times the price of FARM-POULTRY, one year. Subscriptions can begin any time.

MM. C. C. RICHARDS & Co. MESSIEURS.—Depuis plusieurs années je n'avais que l'usage imparfait d'un bras, causé par un effort, de mépris servi sans effet de tous les remèdes imaginables quand une bouteille de MILDALS LIMENT me tomba sous la main. Le soulagement qu'elle me fit éprouver me fit acheter une autre bouteille de MILDALS LIMENT et me guérit complètement.

LE LINIMENT BLANC. Ce liniment n'a pas son égal pour toutes les formes de douleurs, aussi bien que pour l'engorgement, la toue, le rhumatisme, le névralgie, le maux de gorge, l'amygdalite, mal de tête, douleurs aux jointures, etc.

POUR HOMME ET BÊTE. EMOLLIENT ET CONTRE IRRITANT. En vente chez tous les marchands. Prix 25 cts.

H. PAXTON BAIRD, PROPRIÉTAIRE. WOODSTOCK, N. B.

Weymouth Boot and Shoe Store. POST OFFICE BUILDING. H. S. HOYT, Propriétaire.

LE COMTÉ DE KENT.

L'élection, qui vient d'avoir lieu dans le comté de Kent pour remplir la vacance créée à la législature du Nouveau-Brunswick par la démission de l'hon. O. J. LeBlanc, a eu pour résultat une victoire écrasante et délatante pour M. Auguste Léger, candidat du gouvernement Blair.

On peut en juger par l'état des polls que nous prenons d'une dépêche envoyée de Richibouctou au Globe de St-Jean.

LeBlanc. Goguen. Richibouctou, No. 1. 156 168

St. Louis. 184 170 Hartcourt. 100 99

Pointe-Sauvage. 63 29 Wellington. 369 170

St. Paul. 70 68 Majorité pour Léger, 918.

Une dépêche au Courrier des Provinces Maritimes dit que la majorité de M. Léger est de 790.

Les organes de l'opposition comme le Monteur Acadien et le Times de Moncton donnent une majorité de 715 et font la place à 760.

Quoi qu'il en soit le gouvernement Blair a remporté une victoire sur ses adversaires. Le Courrier de Bathurst, qui fait la lutte en faveur de M. Léger, est en conséquence dans la jubilation, tandis que le Monteur Acadien, qui fait la lutte en faveur de M. LeBlanc, est en conséquence dans la honte.

Le capitaine Prosser, de la golette Charlotte, arrivé à Halifax, samedi, rapporte une histoire étrange touchant la golette Georgina, dont nous avons annoncé la perte de l'équipage dans notre dernière feuille.

Le capitaine Prosser dit que le 6 du courant un matin, il passa tout près de la Georgina qui était ancrée. Il n'y avait pas signe de vie à bord, et par un dory s'était dirigé vers le pont.

La chambre et le gaillard d'avant étaient fermés et dans les cordages de la mâture d'avant on apercevait en forme de signal un mouchoir flottant au vent. Comme il y avait apparence de tempête le capitaine Prosser n'aborda pas la Georgina.

Le steamship "Mondogo" qui est parti de Montréal pour Dundee, a fait naufrage, vendredi sur les côtes de Terre-Neuve. On n'a encore reçu rien de lui positif sur ce désastre.

Le "Mondogo" était un ancien navire anglais qui a fait autrefois le service des malle entre Southampton et les Indes Occidentales. Il fut acheté subsequmment par MM. A. Ross et Cie, de Glasgow. Il jaugeait 4230 tonneaux.

Les dommages encourus tant par la perte du steamer que celle de la cargaison s'élevaient plus de \$120,000. Il y a des assurances pour les trois quarts des pertes environ.

PERSONNEL.—L'hon. W. B. Vail, de Halifax, s'est embarqué le 19 du courant, pour Londres, Angleterre où il passera quatre ou cinq mois.

M. l'abbé Crozier, curé de Ste-Anne du Ruisseau, est revenu la semaine dernière d'une promenade bien méritée de trois semaines.

Madame F. X. Vautour, des Groses-Côques, et sa nièce, Mlle Evangéline Potter, de Sault-au-Loup, se sont embarquées mardi pour se rendre à l'exposition à St-Jean.

M. le capitaine A. L. Saulnier, de Sault-au-Loup, était en cette ville vendredi.

M. le curé Parker, de cette paroisse, est revenu samedi d'un voyage d'une quinzaine de jours au Canada et aux Etats-Unis, où il a visité entr'autres villes Montréal, Ottawa, Toronto, New-York et Boston.

M. l'abbé Parker, qui est enclenché de sa promenade, fait de grands floges de la courtoisie de l'hon. sénateur Robitour à son égard pendant la tournée qu'il a faite à Ottawa.

Nos lecteurs ont vu que le volontaire constitué le guide du curé de St-Bernard et a passé la journée en sa compagnie à lui faire visiter les édifices du parlement et les autres parties intéressantes de la capitale fédérale.

CONSUMPTION CURED. An old physician, retired from practice, having had placed in his hands by an East India missionary the formula of a simple vegetable remedy for the speedy and permanent cure of Consumption, Bronchitis, Catarrh, Asthma and all throat and Lung Affections, also a positive and radical cure for Nervous Debility and all Nervous complaints, after having tested its wonderful curative powers in thousands of cases, has felt it his duty to make it known to his suffering fellows. Actuated by this motive and a desire to relieve human suffering, I will send free of charge, to all who desire it, this recipe, in German, French or English, with full directions for preparing and using. Sent by mail by addressing with stamp, naming this paper, W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Jules Grévy laisse quatre millions et pas de mémoires.

LE COMTÉ DE KENT.

L'élection, qui vient d'avoir lieu dans le comté de Kent pour remplir la vacance créée à la législature du Nouveau-Brunswick par la démission de l'hon. O. J. LeBlanc, a eu pour résultat une victoire écrasante et délatante pour M. Auguste Léger, candidat du gouvernement Blair.

On peut en juger par l'état des polls que nous prenons d'une dépêche envoyée de Richibouctou au Globe de St-Jean.

LeBlanc. Goguen. Richibouctou, No. 1. 156 168

St. Louis. 184 170 Hartcourt. 100 99

Pointe-Sauvage. 63 29 Wellington. 369 170

St. Paul. 70 68 Majorité pour Léger, 918.

Une dépêche au Courrier des Provinces Maritimes dit que la majorité de M. Léger est de 790.

Les organes de l'opposition comme le Monteur Acadien et le Times de Moncton donnent une majorité de 715 et font la place à 760.

Quoi qu'il en soit le gouvernement Blair a remporté une victoire sur ses adversaires. Le Courrier de Bathurst, qui fait la lutte en faveur de M. Léger, est en conséquence dans la jubilation, tandis que le Monteur Acadien, qui fait la lutte en faveur de M. LeBlanc, est en conséquence dans la honte.

Le capitaine Prosser, de la golette Charlotte, arrivé à Halifax, samedi, rapporte une histoire étrange touchant la golette Georgina, dont nous avons annoncé la perte de l'équipage dans notre dernière feuille.

Le capitaine Prosser dit que le 6 du courant un matin, il passa tout près de la Georgina qui était ancrée. Il n'y avait pas signe de vie à bord, et par un dory s'était dirigé vers le pont.

La chambre et le gaillard d'avant étaient fermés et dans les cordages de la mâture d'avant on apercevait en forme de signal un mouchoir flottant au vent. Comme il y avait apparence de tempête le capitaine Prosser n'aborda pas la Georgina.

Le steamship "Mondogo" qui est parti de Montréal pour Dundee, a fait naufrage, vendredi sur les côtes de Terre-Neuve. On n'a encore reçu rien de lui positif sur ce désastre.

Le "Mondogo" était un ancien navire anglais qui a fait autrefois le service des malle entre Southampton et les Indes Occidentales. Il fut acheté subsequmment par MM. A. Ross et Cie, de Glasgow. Il jaugeait 4230 tonneaux.

Les dommages encourus tant par la perte du steamer que celle de la cargaison s'élevaient plus de \$120,000. Il y a des assurances pour les trois quarts des pertes environ.

PERSONNEL.—L'hon. W. B. Vail, de Halifax, s'est embarqué le 19 du courant, pour Londres, Angleterre où il passera quatre ou cinq mois.

M. l'abbé Crozier, curé de Ste-Anne du Ruisseau, est revenu la semaine dernière d'une promenade bien méritée de trois semaines.

Madame F. X. Vautour, des Groses-Côques, et sa nièce, Mlle Evangéline Potter, de Sault-au-Loup, se sont embarquées mardi pour se rendre à l'exposition à St-Jean.

M. le capitaine A. L. Saulnier, de Sault-au-Loup, était en cette ville vendredi.

M. le curé Parker, de cette paroisse, est revenu samedi d'un voyage d'une quinzaine de jours au Canada et aux Etats-Unis, où il a visité entr'autres villes Montréal, Ottawa, Toronto, New-York et Boston.

POÉSIE

LA TOMBE DU PÊCHEUR

(A. Spitzberg) Sur le plateau désert enroulé par cette onde... La tombe d'un pêcheur, un vieillard de cent ans...

FEUILLETON

LE

Devoement de Tiburce

I. Il faisait sombre, l'air était froid; une pluie fine et serrée commençait à tomber furtivement... Tiburce se pencha vers elle et dit...

— Mon domestique! dit la marquise dont les yeux se remplirent de larmes. — Oui, madame. — Et vous bien sûr qu'il soit mort? — Aussi sûr que vous êtes vivante...

— Tiburce, dit la vieille Bretonne, ne tardera pas sans doute à venir vous apprendre ce qu'il en est. Vous avez dû le rencontrer, Tiburce, le père Legollo. — Non, le vieux Legollo ne sera peut-être arrêté dans quelque cabaret...

— Tiburce, dit la vieille Bretonne, ne tardera pas sans doute à venir vous apprendre ce qu'il en est. Vous avez dû le rencontrer, Tiburce, le père Legollo. — Non, le vieux Legollo ne sera peut-être arrêté dans quelque cabaret...

Pilules Purgative de Parsons. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Changeant complètement le sang, donne le système en trois mois...

DIPHTHERIE. LUNETTES! LES LUNETTES DE B. LAURANCE. Les seuls aides certains pour la vision normale.

ORGUES! PIANOS! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes. HALETT & DAVIS, Boston; WEELOCK, New-York; BAUS, New-York...

KNABE: CHICKERING. Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Europe.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD! DR. MORSE'S Indian Root Pills. Keep the Works in Good Order.

RYTHMERS EMULSION. IS THE BEST TAKE NO OTHER. The Traveller's Safe-Guard.

YEARS OF VARIED AND SUCCESSFUL EXPERIENCE. In the Use of CURA. We Alone own for all Diseases.

TRIPLE METHOD, that and Control, orders of. Don't brood over your condition, nor give up in despair...

HOPE FOR YOU AND YOURS. Don't brood over your condition, nor give up in despair...

E. J. SMITH, L. A. MELANSON. SHEDIAC. LUMBER MERCHANT. MARCHAND-DETAILLER, CHURCH POINT. Nous Vendons! Prix Modérés!

MEMORIAL SIGOGNE. Collège Sainte-Anne. YARMOUTH. Lorsque vous vous rendez à Yarmouth et dans les environs...

Commercial, Classique, et Scientifique. Les cours commerciaux, en vue des diverses sciences industrielles et commerciales...

Viets & Dennis. Viennont de Recevoir. MAGNIFIQUE ASSORTIMENT NOUVEAU.

YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre la Nouvelle-Écosse et les îles-Unies.

J. C. MUISE, Marchand Tailleur. Habits faits avec goût et à PRIX MODERES.

CHAMBERS & HARVEY. Dress Materials. Wool and Silk Warp Henrietas, Striped and Brocaded Goods...

College Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B. PROSPECTUS. Cet établissement est sous la direction des Bénédictins de St. Omer...

TRY OUR CELEBRATED INCA FLOUR. A first-class grade of family flour, made from the best wheat...

KELLY & MURPHY. VOITURES D'ÉTÉ ET D'HIVER. REPARAIS FAITS AVEC SOIN. Les vieilles voitures achetées, vendues et réparées pour des nouvelles...